

[Retour à la Page d'Accueil](#)

LEVESQUE de PUYBERNEAU

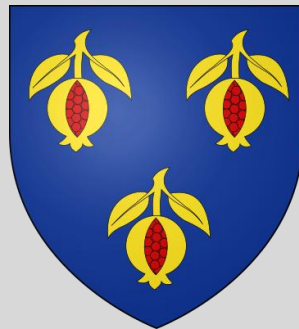
*Ste-Soulle (17), La Rochelle, Mouchamps, St-Benoist-sur-Mer, Rochetrejoux, St-Paul-en-Pareds,
St-Cyr-des-Gâts, Luçon, Poitiers, St-Sornin, Chantonay, Fougeré*

Déposé le 4 mai 2015 par Philippe de Laubier – Dernières modifications le 9 juillet 2025 par Christian Frappier

Sources - Recherches

Philippe de Laubier : « Les Archives de Saint-Sornin »

Compléments : Archives de Vendée



1. Léon LEVESQUE, épousa Marie DURAND, dont :

1°) Daniel LEVESQUE, qui suit.

2°) Charles LEVESQUE

3°) Pierre LEVESQUE

4°) Abel LEVESQUE

2. Pierre LEVESQUE, écuyer, sgr de la Gremenaudière à Ste-Soulle (17), châtelain de Chasson. Il épousa vers 1450, Marie de SAINT-LÉGER, fille de Mathurin de SAINT-LÉGER, écuyer, et Jeanne de LA MOTHE-FOUQUET, cette dernière, fille de Guillaume IV de LA MOTHE-FOUQUET, chambellan du roi Charles VI , et de Dlle d'HARCOURT, cette dernière encore, fille de Jean VI, comte d'HARCOURT et d'Aumale, vicomte de Châtellerauld, etc... et Catherine de BOURBON, cette dernière encore, fille de Pierre de BOURBON, duc de Bourbon et de Isabelle de VALLOIS (petite-fille de Philippe III le Hardi, roi de France).

3. Daniel LEVESQUE, écuyer, sgr de la Gremenaudière, châtelain de Chasson, épousa à Surgères le 12 mars 1478, **Marie d'ANGLIERS**, fille de Geoffroy d'ANGLIERS et Françoise de BURLÉ.

4. Jacques LEVESQUE, bachelier ès-lois, épousa à La Rochelle le 5 août 1504, Jeanne de LONGLÉE, fille de Jacques de LONGLÉE et Isabeau du PUY.

5. Jean LEVESQUE, écuyer, sgr de la Gremenaudière et du Frasne, épousa à La Rochelle le 7 septembre 1528, Françoise JOUBERT, fille de Christophe JOUBERT, écuyer, sgr du Barré, et Jeanne MACÉ.

1°) Guy LEVESQUE, qui suit.

2°) Pierre LEVESQUE, sgr de la Gremenaudière.

3°) François LEVESQUE, sgr de Rochebertin et de Beaumont.

4°) Jacques LEVESQUE, sgr de la Suze et du Fresne.

5°) André LEVESQUE

6°) Jean LEVESQUE

7°) Joseph LEVESQUE, sgr de Bourlande et du Fresne.

6. Guy LEVESQUE, écuyer, sgr du Barré à Mouchamps. Il épousa le 7 décembre 1560, Julienne QUINTARD, fille de Jean QUINTARD, sieur de la Boulaye, et Marie MACÉ. Elle avait une sœur, Julienne QUINTARD, qui épousa Pierre CHITTON, dont une importante descendance, notamment dans les familles BÉRANGER, QUERQUI, MARCHEGAY, DELADOUESPE, de RAIGNIAC, de BÉJARRY, de BUOR de LA VOY, DUGAST, LEGRAS de GRANDCOURT, DANIEL-LACOMBE.

7. Moïse LEVESQUE, écuyer, sgr du Barré, puis de Puyberneau, décédé en 1614. Il épousa à St-Benoist-sur-Mer le 22 avril 1591, Marie NICOU, fille de Pierre NICOU, sieur de la Nicollière, et Nicole CANTET.

Le 1^{er} décembre 1599, avec Pierre CHITTON, sieur de la Pilotière, son cousin germain, il acquit de Paul et Pierre Benjamin de LA BRUNETIÈRE, leur part en la seigneurie de la Boislinière à Rochetrejoux, puis le 2 mars 1660, d'Anne de LA BRUNETIÈRE, veuve de Pierre du VAU, sa part de la même seigneurie. Le 12 mai 1603, Moïse LEVESQUE racheta seul le dernier tiers de Paul de LA BRUNETIÈRE et de Marie POULLAIN, son épouse. Le 2 décembre 1611, il échangea avec Gillette des NOUHES, veuve de Gabriel BODET, les droits qu'elle avait sur la Boislinière, contre les droits qu'avait Marie NICOU, sa femme, sur la seigneurie de la Vergne à La Roche-sur-Yon.

Le 10 août 1606, il acquit de M. de CHÂTEAUBRIANT, la seigneurie de Puyberneau à Ste-Florence de l'Oie.

1°) Moïse LEVESQUE, né vers 1609.

2°) Hélie LEVESQUE, qui suit.

3°) Pierre LEVESQUE, qui eut une fille, d'une alliance inconnue.

1a) Henriette LEVESQUE, qui épousa d'abord Jean de LA FITTE, écuyer, sgr de la Bartelle, puis Jean de CONAN, éc, sgr de Villaudray.

4°) Marie LEVESQUE, qui épousa pc du 12 octobre 1612, René de LA BOUCHERIE, écuyer, sgr du Guy (à St-Denis-du-Payré), du Fief-Greffier et de la Grignonnière, fils de René de LA BOUCHERIE, éc, sgr du Guy, et Claude d'ANGLIERS. Dont postérité.

8. Hélie LEVESQUE, écuyer, sgr de la Boislinière, du Barré et du Puyberneau. Demeurant à Rochetrejoux, il épousa par devant les notaires Loyau et Cacault, le 7 janvier 1615, Charlotte VOUSSARD, fille de Jacques VOUSSARD, écuyer, sgr de Boisrousseau et de Noyers, et Suzanne de GRANGES de LA GORD.

1°) Charles LEVESQUE, qui suit.

2°) Louis LEVESQUE, écuyer, sgr de la Boislinière, épousa le 21 septembre 1646, Madeleine de PILOUER, fille de Jean de PILOUER, sgr de la Ruaudière, et Madeleine ROUSSEAU. Dont au moins :

1a) Louis Auguste LEVESQUE, sgr de la Boislinière, épousa le 4 septembre 1676, sa cousine, **Aimée LEVESQUE**, fille de **Charles LEVESQUE, écuyer, sgr de Puyberneau** et Françoise de LA ROCHE. Voir ci-dessous.

Il s'était réfugié en Hollande pour cause de religion.

2a) Suzanne LEVESQUE, qui épousa Antoine de RAMBERGE, seigneur du Retail et de Boislambert, fils de René de RAMBERGE, écuyer, sgr du Retail à La Gaubretière – lui-même fils de David de RAMBERGE, sgr de la Bousle à Bournezeau, et de Boislambert au Langon et Louise BITAULT - et Louise BELLINEAU. Il était veuf en premières noces de Suzanne de BESSAY, et en secondes de Suzanne MAINGARNEAU, héritière de Boislambert.

2b) Louise LEVESQUE, qui épousa en Saxe, N. de PEROZAT, lieutenant-colonel de cavalerie, d'une famille du Dauphiné.

1b) Pierre Gabriel LEVESQUE.

3°) Hélie LEVESQUE

4°) Charlotte LEVESQUE

5°) Marie LEVESQUE, qui épousa le 7 octobre 1655, Daniel de GOUÉ, écuyer, sgr du Marchais et La Guyonnière, fils de Charles de GOUÉ, écuyer, sgr de la Guyonnière à Rocheservière, et Marie MOREL, dame du Marchais aux Brouzils. Nombreuse descendance, notamment dans les familles de GOUÉ, **QUERQUI de LA POUZAIRE**, de BÉJARRY, PELLERIN de LA VERGNE, de GOUZILLON de BÉLIZAL, ACKER...

6°) Suzanne LEVESQUE

7°) Aimée LEVESQUE

9. Charles LEVESQUE, écuyer, sgr de Puyberneau, décédé en 1660. Il épousa à St-Paul-en-Pareds le 22 décembre 1648, Françoise de LA ROCHE, dame de la Maurenière, fille de Gabriel de LA ROCHE, seigneur de Maurepas, et Judith MARIN.

1°) Charles LEVESQUE, décédé sans alliance.

2°) Jacques LEVESQUE, qui suit.

3°) Aimée LEVESQUE, qui épousa le 4 septembre 1676, **Louis Auguste LEVESQUE**, écuyer, sgr de la Boislinière et du Fief de la Baudruère, fils de Louis LEVESQUE et Françoise de PILOUER.

10. Jacques LEVESQUE, écuyer, sgr de la Guérinière, Puyberneau et la Maurenière. Il épousa d'abord à St-Cyr-des-Gâts le 28 juillet 1687, Marie Anne BEIGNON, dame de l'Humeau Guyard, née vers 1670, fille de Daniel BEIGNON, écuyer, sieur de Sancerre, et Jacquette de LA CRESSIONNIÈRE, puis à Ste-Florence le 28 mai 1714, Suzanne GUIGNARDEAU, née à Ste-Cécile le 19 septembre 1664, fille de Claude GUIGNARDEAU, écuyer, sgr de Vannes – lui-même fils de René Alexandre GUIGNARDEAU et Jeanne **SAPINAUD** – et Marie MOREAU.

1°) Marie Aimée LEVESQUE, née du premier mariage en 1688.

2°) Charles LEVESQUE, né en 1691.

3°) Louis LEVESQUE, qui épousa le 4 octobre 1728, Marie Louise de CAUMONT, fille de Henri Louis de CAUMONT, chevalier de St-Louis, capitaine des vaisseaux du Roi, et Marie Aimée LE GEAY. Sans postérité.

4°) Jacques LEVESQUE, qui suit.

5°) Marthe LEVESQUE (1696-1701).

6°) Marie Agathe LEVESQUE, née en 1698.

7°) Jacques Antoine LEVESQUE, né en 1700.

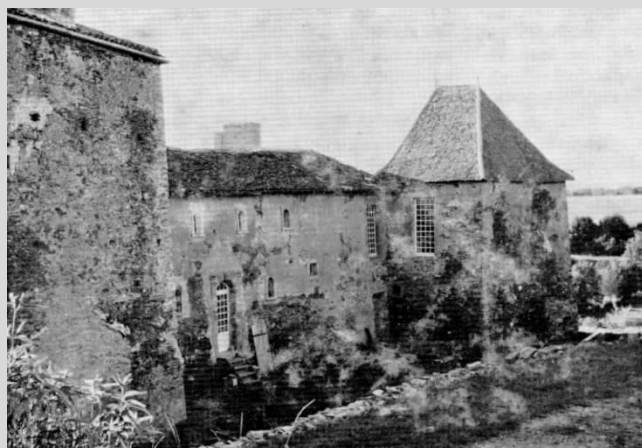
11. Jacques LEVESQUE, écuyer, sgr de Puyberneau, né à St-Cyr-des-Gâts le 25 juin 1694. Il épousa à Chantonay, au château des Villattes, le 2 avril 1731, Jeanne Louise Suzanne GRIGNON, née vers 1713, décédée à Nantes Notre-Dame le 24 mars 1741, fille de Gabriel Nicolas GRIGNON, chevalier, marquis de Pouzauges, et Marie de LA TULLAYE.

1°) Marie Gabrielle Jacquette Suzanne LEVESQUE de PUIBERNEAU, née au Boupère le 28 juin 1734.

2°) Jacques Henri Salomon LEVESQUE de PUIBERNEAU, qui suit.

3°) Aimé René Jacques LEVESQUE de PUIBERNEAU, né à Rochetrejoux le 22 août 1738.

12. Jacques Henri Salomon LEVESQUE de PUIBERNEAU, major au régiment du Roi-Cavalerie, né à la Boislinière de Rochetrejoux le 20 décembre 1735, décédé aux Echardières de Pouzauges le 31 octobre 1783. Il épousa à La Rochelle le 20 novembre 1776, Marie Bartélémié McCARTHY, née au Cap Français (Saint-Domingue) le 23 septembre 1753, décédée à Poitiers le 16 février 1844, fille de Denis McCARTHY, écuyer, sgr de la Martière au baillage d'Oléron, et Renée ROBERT de VÉRIGNY.



En 1774, il vend les fiefs et les terres de la Boislinière et achète les châtelainies de St-Sornin et la Barre-Bodin, ainsi que la métairie du Danger.

1°) Henri François Denis Salomon LEVESQUE de PUIBERNEAU, qui suit.

2°) Jacques Joseph Alexis LEVESQUE de PUIBERNEAU, né à La Rochelle le 1^{er} septembre 1782, décédé à St-Sornin le 22 janvier 1835.

3°) René François Sylvestre LEVESQUE de PUIBERNEAU, capitaine d'infanterie, né à La Rochelle le 1^{er} septembre 1782, décédé à St-Sornin le 15 mai 1838. Il y avait épousé le 5 octobre 1825, Marie Emilie Caroline de SURINEAU, née à Paris le 27 mai 1801, fille du marquis Augustin Marie Charles de SURINEAU et Marie Flore Athénaïse de COUTANCES.

13. Henri François Denis Salomon LEVESQUE de PUIBERNEAU, maire de St-Sornin, né à La Rochelle le 24 juillet 1780, décédé à St-Sornin le 2 octobre 1848. Il épousa sans doute à Luçon (acte manquant) le 12 janvier 1810, Bibiane Henriette Charlotte de CITOYS, y née le 14 mars 1788, décédée à La Roche-sur-Yon le 13 mai 1869, fille de Alexis Louis Charles de CITOYS, sgr de Fléac, et Suzanne Marie Bibiane REGNON de CHALIGNY.



1°) Henri Charles Barthélémy LEVESQUE de PUIBERNEAU, qui suit.

2°) Marie Sylvestrine Bibiane LEVESQUE de PUIBERNEAU, baptisée à Luçon le 10 février 1812, religieuse aux Ursulines de Chavagnes, décédée à La Rochelle le 12 février 1886.

3°) Marie Mathilde Eugénie LEVESQUE de PUIBERNEAU, née à Poitiers le 10 février 1813, décédée à St-Sornin le 10 août 1879. Elle y épousa le 15 mai 1838, Edmond Marie Joseph **RANFRAY de LA BAJONNIÈRE**, officier de cavalerie, né au logis de Touvent à L'île d'Olonne le 16 mars 1804, décédé à Olivet (45) le 8 décembre 1853, fils de Armand Marie Louis **RANFRAY**, sgr du Fief et la Bajonnière, et Agathe Anne Calixte CHRISTY de LA PAILLÈRE. Le couple s'installe en 1841 à la Bigeoire de St-Vincent-sur-Graon, payée en partie par la vente que réalise Edmond de sa propriété de la Bajonnière, sur l'Île-d'Olonne.



Mathilde de PUIBERNEAU, par une donation-partage du 8 décembre 1871, attribua St-Sornin et ses dépendances à sa fille aînée, épouse de M. MERVEILLEUX du VIGNAUX, qui s'y fixe définitivement en 1883.

1a) Pierre MERVEILLEUX du VIGNAUX, né à St-Vincent-sur-Graon le 23 octobre 1862, décédé à Paris 7^e le 9 juillet 1915. Il épousa le 19 mai 1894, Anne Marie de RORTHAYS, née à St-Vincent-sur-Graon le 6 mai 1872, décédée à St-Ouen-du Breuil (76) le 25 août 1907, fille de Alfred Georges Ambroise de RORTHAYS et Marthe de MONTAIGNAC de CHAUVANCE.

2a) Anne Marie Edith MERVEILLEUX du VIGNAUX, née à Paris 7^e le 30 janvier 1900, décédée à Boulogne-Billancourt le 15 juillet 1995, inhumée à St-Sornin. Elle épousa à Paris 7^e le 19 décembre 1923, Jean Dieudonné Marie de LAUBIER, officier de l'armée de l'air, né à St-Mélor-des-Ondes (35) le 17 juin 1897, décédé à Sedan (Ardennes) le 14 mai 1940 « Mort pour la France », fils de Emile Marie Jean Joseph de LAUBIER et Anne Marie Louise de LORGERIL.

3a) Philippe de LAUBIER, né à Montigny-lès-Metz (Moselle) le 24 juillet 1933. Il épousa Elisabeth LE CARON de CHOCQUEUSE (divorcés) dont il eut 4 enfants.

4°) Marie Ursule Flavie LEVESQUE de PUIBERNEAU, née à St-Sornin le 1^{er} février 1814.

5°) Marie Rosalie LEVESQUE de PUIBERNEAU, née à St-Sornin le 26 décembre 1815.

6°) Marie Thérèse Clémence LEVESQUE de PUIBERNEAU, née à St-Sornin le 31 octobre 1816, y décédée le 30 août 1818.

7°) Philippe Théodule Denis LEVESQUE de PUIBERNEAU, né à St-Sornin le 14 mai 1818, y décédé le 25 août suivant.

8°) Denis Gustave LEVESQUE de PUIBERNEAU, né à St-Sornin le 2 septembre 1819, y décédé le 17 octobre 1821.

9°) Marie Philippine Euphrasie LEVESQUE de PUIBERNEAU, née en avril 1821, décédée à St-Sornin le 22 mai 1822.

10°) Henry Joseph Félix LEVESQUE de PUIBERNEAU, né à St-Sornin le 21 décembre 1822, y décédé le 14 juin 1826.

11°) Marie Amélie LEVESQUE de PUIBERNEAU, née à St-Sornin le 11 juillet 1824, y décédée le 12 avril 1825.

12°) Louis Benjamin LEVESQUE de PUIBERNEAU, né à St-Sornin le 6 décembre 1825. A la mort de son père, il devient l'héritier du domaine de St-Sornin. Il gère la propriété auprès de sa mère. Centralien, il est fiancé à une Dlle de Sesmaisons, morte dramatiquement. Il entre alors chez les Jésuites et est envoyé en mission en Chine en 1864. Il y décède quelques semaines après son arrivée le 4 mai 1864.



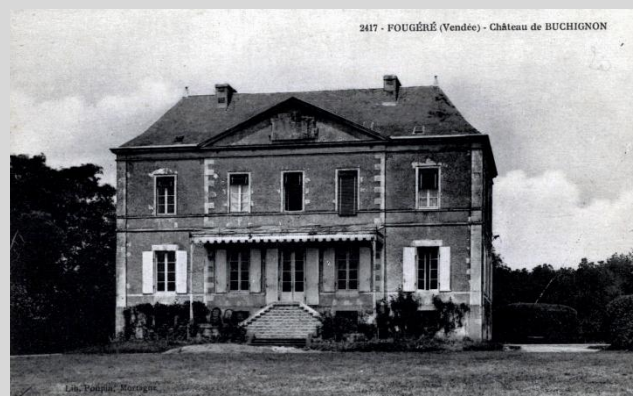
13°) Marie Bonne LEVESQUE de PUIBERNEAU, née à St-Sornin le 2 août 1827, décédée le 16 janvier 1899. Elle épousa à St-Sornin le 9 février 1846, Auguste Marie de LAROCQUE-LATOIR, receveur de l'enregistrement et des domaines, né à La Rochelle le 12 mars 1810, fils de Jean de LAROCQUE-LATOIR et Marie Suzanne Joséphine HAROÛARD de SAINT-SORNIN. De ce couple descendent tous les LAROCQUE-LATOIR de la Garenne (St-Sornin) et de la Gaudinière (Le Champ-St-Père).

Lors du partage du 8 décembre 1871, Bonne de PUIBERNEAU reçoit la partie de l'ancien domaine dite de la Garenne, comprenant notamment les fermes et terres de la Garenne, de la Blanchardère, de la Maisonneuve. Son fils, M. Raymond de LAROCQUE-LATOIR, marié à Dlle de LA ROCHE SAINT-ANDRÉ, y fait construire un élégant petit château moderne, situé au milieu de prairies et d'arbres de l'aspect le plus agréable, sur la limite du bocage et de la plaine de St-Cyr, au-dessous de laquelle la vue s'étend jusqu'à Luçon, et à Beaulieu de Mareuil-sur-Lay.



14°) Charles Aimé Henri LEVESQUE de PUIBERNEAU, né à Luçon le 7 février 1831, décédé à La Rochelle le 2 septembre 1850.

14. Henri Charles Barthélémy LEVESQUE de PUIBERNEAU, maire de Fougeré, député de Vendée, conseiller général, né à St-Sornin le 2 janvier 1811, décédé au château de Buchignon à Fougeré le 13 septembre 1890. Il épousa à Chantonay le 9 septembre 1839, Louise Delphine de LESPINAY, née à Lisieux le 20 octobre 1818, décédée Fougeré le 14 novembre 1891, fille de Marie Charles, marquis de LESPINAY, et Françoise Caroline Delphine de RELY.



1°) Henri Emmanuel René LEVESQUE de PUIBERNEAU, officier des Haras, né à Chantonay le 14 juin 1840, décédé à Fougeré le 5 janvier 1894.

2°) Louis Marie LEVESQUE de PUIBERNEAU, né à Fougeré le 20 avril 1843, décédé à Paris le 19 mars 1911.

3°) Henriette Emelie LEVESQUE de PUIBERNEAU, née à Fougeré le 22 juin 1845, décédé à Versailles le 21 septembre 1931. Elle épousa à Fougeré le 29 juin 1869, César Joseph Pierre Marie POTIRON de BOISFLEURY, capitaine de tir au 16^e bataillon de chasseurs à feu, né à Plessé (44) le 1^{er} février 1834, décédé à Montpellier le 18 juin 1898, fils de César Joseph POTIRON de BOISFLEURY et Lucile Angélique CHARIL de LA COURGOLIER.

1a) Robert Louis Henri Jean POTIRON de BOISFLEURY, lieutenant d'infanterie, journaliste, rédacteur à l'Action Française, journal royaliste français, né au château de Buchignon à Fougeré le 24 juin 1870, décédé à Versailles le 3 avril 1940. Il épousa à Paris le 21 août 1909, Blanche de LAMOLÈRE, comtesse d'HUST, née à Lons-le-Saunier (39) le 20 mai 1873, décédée à Versailles le 16 novembre 1966, fille de Ludovic de LAMOLÈRE et Antonie THIERY de SAINT-ARMAND, comtesse d'HUST.

2a) Bernadette Marie Louise Henriette POTIRON de BOISFLEURY, née à Paris 7^e le 8 septembre 1910, décédée à Paris 15^e le 24 mai 1997. Elle épousa à Versailles le 15 septembre 1950, Jean Maurice Louis SEROT ALMÉRAS LATOUR, né à Paris 7^e le 25 mars 1897, décédé à Créteil le 24 juin 1982, fils de Ludovic SEROT ALMÉRAS LATOUR, général de division, et Jeanne LAURENT. Sans postérité.

4°) Paul Daniel LEVESQUE de PUIBERNEAU, né à Fouheré le 20 août 1847, y décédé le 7 octobre 1879.

5°) Marie Delphine LEVESQUE de PUIBERNEAU, née à Fougeré le 23 mars 1851.

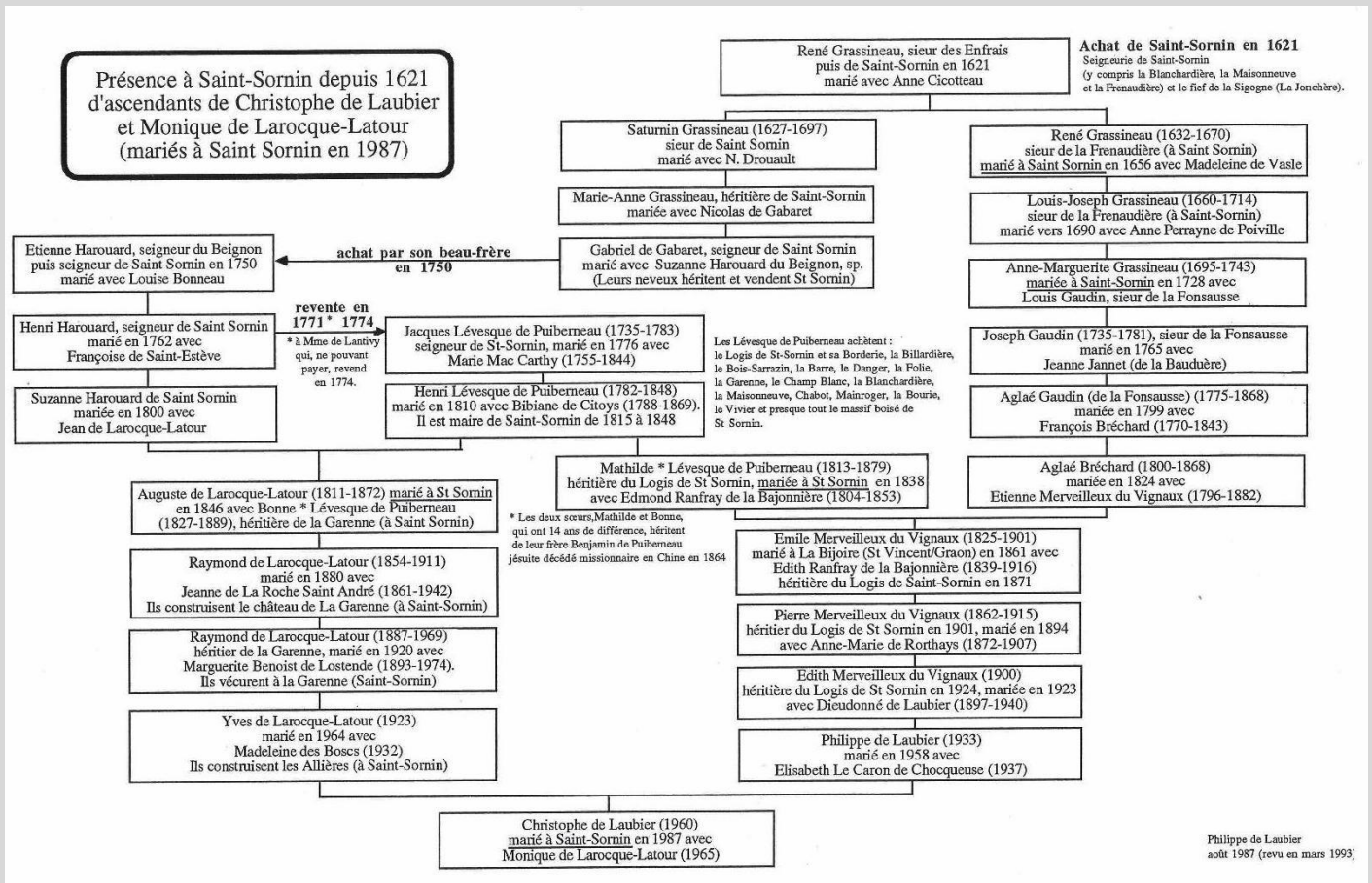
Les Archives de Saint-Sornin

Mes recherches autour d'une petite histoire familiale qui se passe le plus souvent autour du Logis de Saint Sornin en Vendée.

Je me suis intéressé depuis longtemps à la "petite histoire" de la famille de mon père et de ma mère et j'ai réuni depuis 1965 une bonne quantité d'informations et de documents. Amateur d'Histoire (avec un grand H), j'avais l'occasion d'en faire (avec un petit h) à partir des archives familiales trouvées à Saint-Sornin, complétées par d'autres sources. J'ai trouvé grand plaisir à ce travail de recherche qui m'a permis d'en savoir un peu sur ceux dont je descendais. J'ai pensé que certains de mes enfants et petits-enfants ainsi que leurs parents et cousins pourraient trouver de l'intérêt à ces archives.

Philippe de Laubier

Histoire d'une Maison



Comme on peut le constater sur ce schéma que j'ai dessiné lors du mariage de mon fils Christophe avec Monique, le logis de Saint Sornin a été constamment habité depuis 1621 par des ascendants de notre mère, tant du côté Merveilleux du Vignaux puisqu'elle descend de René GRASSINEAU qui achète la seigneurie de Saint Sornin en 1621 (il y a 393 ans en 2014) que du côté LEVESQUE de PUIBERNEAU puisqu'elle descend de Jacques LEVESQUE de PUIBERNEAU qui l'achète en 1774 (il a 240 ans en 2014).

Le Logis de Saint Sornin est la belle maison où non seulement les enfants et petits-enfants de Dieudonné et Edith ont passés leurs vacances mais encore, pour ce qui est de Philippe, Patrick et Hervé (les 3 "petits"), la maison où ils ont habité toute l'année qui suit la déclaration de guerre, et toutes les tristes années 1940-1941 et 1943-1944 qui suivirent la mort pour la France de notre père tandis que Jacques, Bertrand, Chantal et Odile (les quatre "grands") étant mis en pension.

Il est située non loin du Bourg de Saint-Sornin (Saint-Saturnin dit Saint-Sornin comme écrit dans la carte de Cassini au XVIIIème siècle). Voici le cadastre de 1812.

On reconnaît facilement à droite le petit cercle de la fuie (pigeonnier), le garage entre elle et l'écurie avec les stalles pour les chevaux, la sellerie avec tous les harnachements que Bertrand transformât en atelier, la Borderie en bas, le nouveau Logis sur la hauteur, orienté plein Sud, avec sa terrasse et au Nord l'ancien logis, grande maison forte certainement très ancienne orientée Est-Ouest comportant une cour entièrement entourée de longs bâtiments.



Ce n'est que dans le cadastre de 1846 qu'apparaît le "canal", maintenu par une digue au-dessus et parallèle au petit affluent du Trousseau et alimenté par la source qui est au milieu de la Coussotte (n° 68bis du cadastre). Il se terminait au Sud par une "pelle" qui réglait la hauteur de l'eau dont le trop plein allait se jeter dans le petit affluent du Trousseau. C'est donc un ouvrage réalisé par Henri de PUIBERNEAU pour servir de réservoir d'eau pour le jardin qui avait existé disait-on au-dessus et dont il ne restait plus qu'un poirier.

Au milieu du canal était un grand lavoir où l'on battait le linge, dont on réglait la hauteur en fonction du niveau du canal et que ma mère fit refaire vers 1940 en chêne par un menuisier de Champ Saint Père et qui servit jusqu'à l'arrivée à la fin des années 50 de machines à laver. C'est là que les "trois petits" ont appris à nager en 1941. Dans le même temps et par le même menuisier, fut refait en chêne et peint au coltar le pont qui traversait le canal pour aller vers la futaie. Ce grand bois de vieux chênes, avec son "allée creuse" et son "allée des pauvres" qui le séparait des taillis, fut pour nous un magnifique terrain de jeux.

Jusque dans les années 1950 cette cour, devenue basse-cour, restait entourée de presque tous ses bâtiments avec, en tournant de gauche à droite :

- la cuisine prolongeant le nouveau Logis suivi d'une porte dont il ne restait plus que les piliers, puis un endroit merveilleux où s'accumulaient des planches que devaient fournir ceux qui achetaient des chênes de la magnifique futaie de ce temps-là. Nous y avons joué indéfiniment.
- l'Orangerie où, en hiver, étaient mis à l'abri les orangers qui agrémentaient la terrasse mais dont il ne restait plus que les caisses pourries. Là étaient remisées quatre antiques et belles voitures à cheval qui disparurent bientôt.
- puis la Buanderie, fantastique machine à laver, avec ses deux cuves de pierre blanche (l'une d'elle a été mise au milieu de la cour) où trempait le linge à laver et sous lesquelles Denise FERRÉ allumait du feu et faisait bouillir le linge qui était ensuite mis à sécher dans la pièce voisine que nous avons transformée, sur l'initiative de Chantal, en théâtre.
- du côté droit de la cour (que nous appelions la basse-cour) était le "serre-bois", et un superbe pressoir (qu'utilisaient toutes les métairies voisines) qui était la grande distraction lors des vendanges de septembre et l'occasion de boire du jus de vin frais qui nous faisait tourner la tête.
- suivait la cave à tonneaux de vin, un poulailler, l'ancienne porte (murée) d'arrivée qui ouvrait sur la Coussotte et où il n'est pas difficile de deviner encore le tracé de l'ancien chemin d'accès à l'ancien Logis remplacé par l'avenue indiquée sur le cadastre, perpendiculaire au nouveau logis.
- au fond, l'ancien logis, en ruine sur sa gauche, avec une jolie petite porte gothique, mais où subsistait encore à droite un premier étage sans toiture où nous jouions souvent et qui s'est écroulé vers 1950.
- j'ajoute que vers 1946, nous avons découvert au milieu de la basse-cour, devant le noyer, un trou béant. Avec des lampes électriques nous vîmes un tunnel muré et voûté de pierre, assez large et haut et orienté Est-Ouest qu'il nous fut interdit d'explorer et que ma mère fit promptement boucher. Je pense que c'était une sortie secrète du vieux logis.
- Il faut encore citer un haut lieu de nos jeux d'enfant que fut la "Montagne" surmonté d'un énorme cèdre, régulièrement foudroyé, et dans l'échancrure duquel on voyait une statue de Saint Joseph.
- et aussi l'affiage le long du petit chemin qui menait de la Fuie à l'église, planté de pommiers, poiriers, framboisiers et pieds de vigne où nous nous régaliions de fruits dès qu'ils étaient murs.
- En 1940, on imposa en zone occupée (dont était Saint Sornin) le dépôt en Mairie de tous les fusils de chasse et c'est ce que fit ma mère. Mais mon père qui avait fait de 17 à 21 ans 4 ans de guerre, avait ramené plusieurs objets allemands dont une mitrailleuse à refroidissement à eau. Elle demanda à Gaby

Amélineau d'aller enterrer tout cela dans le taillis et nous envoya assister à l'opération afin de bien repérer l'endroit afin de récupérer cela plus tard. Mais nous n'avons jamais pu retrouver cet endroit.

J'ai peu fréquenté Saint Sornin dans les décennies 1970 et 1980 pour profiter de la Montagne, hiver comme été, en Haute Savoie. J'y suis beaucoup retourné jusqu'au décès de ma mère que j'accompagnais en juillet et aussi, le temps d'un WE en septembre et octobre, avec quelques enfants pour profiter de la mer chaude et où, logé dans la "chambre de Monseigneur" (je pense qu'Emile avait reçu dans cette chambre Mgr Pie, évêque de Poitiers), je mettais de l'ordre dans les archives et tentait même d'initier ma mère à l'emploi du Mac SE 30 d'Apple !



Voici comment Saint Sornin est arrivé jusqu'à notre mère au bout de dix générations :

Le logis actuel a été construit par Henri HAROUARD de Saint-Sornin dans les années 1770 et vendu en 1771 à Mme de LANTIVY qui, ne pouvant en payer la somme, revend le 15 avril 1774 « les châtelainies de Saint-Sornin et de la Barre Bodin ainsi que la métairie noble des Dangers » à Jacques LEVESQUE de PUIBERNEAU (1735-1783), époux en 1776 de Marie-Barthélémy MAC-CARTHY (1755-1844).

Le domaine comprenait alors la plus grande partie de la paroisse de St-Sornin, et d'importantes terres sur les paroisses du Givre, de St-Vincent-sur-Graon et St-Cyr-en-Talmondais

Jacques LEVESQUE de PUIBERNEAU décède à 48 ans en 1783 laissant trois fils :

1. Henri-François-Salomon (1780-1848) qui hérite de Saint-Sornin
2. René-François-Sylvestre (1782-1838) marié en 1825 avec Caroline de Surineau, sans postérité
3. Jacques-Joseph-Alexis Lévesque de Puiberneau (1782-1835), jumeau du précédent, sans alliance.

Marie MAC-CARTHY, veuve à 28 ans, traverse la Révolution et est rayée de la liste des émigrés vers 1796 (elle est dite alors résider à Poitiers). Elle vit au Logis de Saint-Sornin l'été et rue Haxo à La Roche-sur-Yon l'hiver. Elle décédera à 89 ans après avoir vu naître les quatorze enfants de son fils aîné Henri et perdu ses jumeaux.

Henri LEVESQUE de PUIBERNEAU (1780-1848) épouse en 1810 Bibiane de CITOYS (1788-1869). Il envoie sans doute à sa fiancée ce joli médaillon peint sur ivoire où il est habillé en Muscadin et coiffé "à la chien" comme c'est la mode.



Ils habitent le nouveau logis de Saint-Sornin, devenue le « château de Saint-Sornin ». Il sera maire de ce bourg jusqu'à son décès en 1948. C'est sans doute lui qui aménage ce premier étage bas de plafond (qui sera surélevé vers 1920 par les orphelins de Pierre et Anne-Marie) en réduisant la hauteur de toutes les pièces de la maison, à l'exception du Salon et du Hall. Jusqu'au décès de ma mère, il y avait les grands portraits de Henri de PUIBERNEAU et Bibiane de CITOYS qui se faisaient face dans le hall. Celui de Bibiane,

restauré aux frais de notre mère vers 1990 est dans la succession de Jacques. Celui de Henri en faisait aussi partie et Jacques n'ayant pas voulu engager des frais d'une restauration indispensable, m'en a fait don et je l'ai fait restaurer.

Ils eurent 14 enfants. Se reporter à la généalogie plus haut.

